Deteriora sequor.

Quiconque sait à quoi la Loi Chrétienne engage , à quoi ses Sectateurs étoient alors exposés , voient clairement combien Mr. Freret aime à mêler les idées.

Qui diroit qu'un homme sensé eût pû faire le parallèle des Miracles de Jesus-Christ , avec les scènes indécentes arrivées au tombeau du Diacre Paris ; prétendus prodiges absurdes & ridicules de leur nature , soutenus envain par des intrigues & des récompenses , reconnus faux dès leur naissance , mille fois convaincus d'imposture , dont la croiance n'engageoit à rien de difficile. Mr. Bergier s'étend là-dessus , & ne laisse rien désirer pour former une pleine évidence.

La propagation admirable de l'Evangile n'a pas échappée à Mr. Freret. Pour ne pas être obligé de reconnoître le *doigt de Dieu* , il dit , que le Christianisme n'a été d'abord embrassé que par le peuple. Mr. Bergier lui oppose une foule d'hommes respectables , qui n'ont point été *peuple*. Il fait ensuite cette judicieuse réflexion : " Il y a eu assez de gens distingués par
 " leur noblesse & par leurs lumières , qui ont
 " embrassé le Christianisme , pour que l'on
 " puisse conclure que cette Religion étoit donc
 " appuyée sur de bonnes preuves. Mais il y en
 " a eu trop peu , pour que l'on puisse soup-
 " çonner que le Christianisme soit redevable
 " de ses progrès au génie ou au crédit de ses
 " premiers Sectateurs. "

Si c'étoit des gens d'esprit qui eussent prêché la Religion , & des simples qui l'eussent crüe , cela n'eût point étonné. Les simples ont prêché , les gens d'esprit ont crû , & croient encore.

Freret